

Un succès sportif pas près de s'essouffler

BADMINTENNIS Auvelais

Le tournoi annuel du très local Badminton s'est tenu au quartier des Ternes d'Auvelais ce week-end.

C'est une petite tradition pour les habitants du quartier des Ternes d'Auvelais. Chaque été, quelques amis se rassemblent autour d'un filet pour s'affronter au seul et unique tournoi mondial de Badminton. Cette discipline bien de chez nous, puisqu'elle n'est pratiquée nulle part ailleurs et qu'elle n'est d'ailleurs pas reconnue officiellement par une fédération, a été inventée en 1983 par Philippe Duchêne. « Les règles du jeu sont quand même simples. C'est un mélange entre le tennis et le badminton, avec une balle en mousse. C'est un peu comparable au padel. Je l'ai inventé un peu par hasard sur une plage bretonne. On jouait sur le sable mouillé avec des balles en mousse. De retour à Auvelais, j'ai eu l'idée d'adapter ça sur un terrain en gazon, celui de mes parents d'ailleurs. »

Cette année-là, Philippe organise un tournoi de son « badminton » avec quelques amis, dans son jardin. Et puis, de fil en aiguille, ce tournoi s'est reproduit chaque année. « En 2013, face à l'engouement de ce tournoi, on a décidé de le délocaliser sur le terrain de quartier. C'est un endroit beaucoup plus ouvert au public, car on avait déjà beau-



Le terrain de quartier devient, le temps de quelques jours, un centre sportif animé.

coup de monde dans les jardins privés. Mais ici c'est à même la rue, tout le monde peut voir les terrains en passant sur le trottoir. Forcément, ça attire et interroge. Depuis sept ou huit ans, nous sommes même soutenus par Sambreville. »

Un comité efficace

Ce week-end, les adeptes de la discipline se sont donc retrouvés sur le terrain des Ternes pour le tournoi annuel. Un peu plus de 140 équipes, soit environ 200 joueurs, se sont affrontés durant les deux jours de compétition. Un bilan chiffré « moyen », selon l'organisateur, qui s'en réjouit presque. « L'air de rien, notre tournoi a employé 80 bénévoles tout le week-end. On a eu des années avec plus de monde,

mais c'était vraiment difficile. Quasiment tous les bénévoles jouent aussi, et le but est qu'on s'y amuse nous aussi. Finalement, des chiffres comme cette année, c'est pas plus mal. Et puis plus globalement, ça a encore été une belle réussite. » Une telle organisation nécessite donc qu'on s'y prenne avec sérieux. « On est dans une même continuité gagnante depuis 2019, c'est-à-dire un comité central qui décide, puis qui dirige différentes cellules. Chaque cellule a des bénévoles remplis de bonne volonté attirés à une mission. Ainsi, chacun donne son petit coup de main, soit à l'arbitrage, au résultat, aux horaires, à la buvette, à l'alimentation, à la propreté, au traçage des terrains, aux animations. »

MATTHIS DEMOULIN

LES GAGNANTS DE 2024

Cette année encore, les deux jours de tournoi ont donné huit gagnants, repartis en quatre équipes.

JUNIORS MIXTE

Jade Dache
Robin Colson

MESSIEURS

Juliano Corvo
Jérôme Colson

DAMES

Lora Albert
Romane Mathy

MIXTE

Manon Jeanmart
Julien Adnet

Des champions du monde

Avant d'être une « fête » de village amicale, c'est avant tout un tournoi de sport. Et sur ce plan sportif, certains prennent le tournoi bien au sérieux. « On a des joueurs qui sont là depuis 20, 30, voire 40 ans. Forcément, ils ont de l'expérience de jeu, et sont plutôt rodés. D'autres sont novices et ont donc besoin de quelques remises en jeu, et certains sont même totalement débutants. » Évidemment, pas de rassemblement collectif pour des entraînements en club. « En fait, ce n'est pas rare de voir des habitués tracer des terrains dans leur jardin. Dès que l'été commence, ils s'entraî-

nent un peu chez eux. Ils ont hâte que le tournoi arrive. » Et durant tout le week-end, on peut voir que différents niveaux de jeu sont bien présents sur le terrain. « Au bout du week-end, lorsque les meilleures équipes commencent à s'affronter, on a droit à des matches très sympas à regarder. » Puis lorsque sont proclamés les gagnants, certains peuvent même lâcher une petite larme. « Parfois, ça leur tient vraiment à cœur. Il y en a même qui s'autoproclament champions du monde. Et on ne peut pas vraiment leur donner tort », conclut Philippe Duchêne en rigolant. **MA. D**